

DISCOURS de Jean-Luc TAVERNIER
en clôture des JMS 2022
31 mars 2022

L'heure est maintenant venue de clôturer cette 14^{ème} édition des JMS, après ces trois journées particulièrement riches et denses.

Je tire de la lecture du programme le sentiment d'une *grande richesse* des travaux méthodologiques qui ont été présentés, aussi bien théoriques qu'appliqués. J'en retire également la fierté de constater que le service statistique public reste leader de ces travaux et de la force d'innovation qu'ils reflètent.

De manière concomitante à la Présidence française du Conseil de l'Union européenne et en relation avec la réflexion en cours sur l'innovation au sein du système statistique européen conduite par Eurostat avec plusieurs INS, comme l'a rappelé Emanuele Baldacci, il y a là matière à se réjouir de la portée de cette manifestation.

Richesse mais aussi *diversité*. Le parti adopté par les JMS est de ne pas privilégier tel ou tel thème. Il en résulte une extrême variété des sujets traités, portant sur la plupart des composantes de la statistique publique. Cette diversité est également illustrée par le partage entre sujets théoriques et sujets appliqués. La théorie est

importante pour modéliser le réel mais l'essentiel de notre travail quotidien réside dans la mise en application ou en l'adaptation des méthodes théoriques. Les JMS essaient d'ancrer les réflexions théoriques dans des problèmes concrets auxquels elles essaient d'apporter des réponses ou qui constituent des bancs d'essai pour les méthodes qui sont développées.

De ce point de vue, de nombreux sujets ont porté sur l'économétrie appliquée à l'étude de cas et de problématiques visant à éclairer l'action publique.

Comme vous avez pu le constater, et avec un regard historique sur l'évolution des sujets traités par les JMS depuis 30 ans, le programme de cette édition a reflété des préoccupations que l'on pourrait qualifier de « *systemiques* », au sens où elles vont profondément affecter l'évolution des systèmes statistiques :

- prise en compte accrue des données administratives, avec, par corollaire, la nécessité de les coupler aux données d'enquête, d'où l'importance des processus d'*appariements* entre sources.
- utilisation de nouvelles sources de données, telles que les données massives.
- utilisation de nouvelles techniques telles que l'intelligence artificielle, le « *machine learning* »..

Mais d'autres évolutions ont un caractère, nous l'espérons plus *conjuncturel*, et, en ce sens les JMS ont eu le souci de se confronter à l'actualité rude des deux dernières années : les communications sur l'impact de la Covid-19 en sont le reflet.

Enfin, mon troisième sentiment est celui du *défi*.

Toute difficulté est un challenge pour le méthodologue qui doit trouver des méthodes pour les résoudre ou les contourner. C'est évidemment le cas de beaucoup de domaines mais particulièrement vrai dans celui de la statistique.

Les difficultés pour obtenir des réponses, tant dans les enquêtes ménages qu'entreprises, conduisent à des risques de biais et détériorent la précision. Elles ont suscité de nombreux travaux visant à toujours améliorer les techniques de correction de la non-réponse mais aussi à aménager les modes de collecte, avec le développement du multimode dont de nombreuses communications ont aussi fait l'écho.

Et naturellement, les contraintes budgétaires pèsent toujours sur un appareil statistique qui doit répondre aux préoccupations sans cesse grandissantes tant des pouvoirs publics que de la société civile.



Je ne vais donc pas tirer un bilan ni même une synthèse de ces Journées mais vous aurez apprécié, je l'espère, la diversité de son programme et trouvé dans les communications de quoi nourrir votre propre réflexion.

Chacun d'entre vous peut rejoindre maintenant ses activités habituelles, avec en tête de nouvelles méthodes ou de nouvelles applications qui enrichiront ses travaux.

Les JMS sont aussi le vecteur d'une sédimentation des savoirs et des connaissances, qui constitue une capitalisation de la méthodologie au point d'en faire un corpus de doctrine cohérent. Elles permettent aussi une *matérialisation* de ce savoir qui trouve son appui dans le site Internet des JMS. Tous les participants peuvent disposer de l'ensemble des papiers ainsi que les diaporamas qui y seront installés.

Le site constitue enfin une base d'archives documentaires de tous les papiers présentés depuis la création des JMS en 1991 : très riche bibliothèque des travaux méthodologiques menés depuis 30 ans.

L'actualité a contraint les JMS à s'adapter et à innover : lorsque j'ai donné le « top départ » des JMS en février 2021, nul ne pouvait prévoir comment la crise sanitaire évoluerait à l'horizon d'un an. Devant le risque qu'elle s'aggrave ou en tout cas ne régresse pas et que l'on demeure contraint de continuer à subir des mesures

restrictives sur les déplacements ou les rassemblements, il a fallu prévoir la possibilité que les JMS ne puissent se tenir en présentiel ; ainsi, pour la première fois, les auditeurs auront pu y assister en visio-conférence, ce qui non seulement permettait de se prémunir contre les risques sanitaires mais aussi donnait l'opportunité à nos collègues, plus éloignés et ne pouvant se déplacer ou pris par d'autres obligations, de suivre néanmoins un certain nombre de communications.

Ainsi, plus de 860 inscriptions ont été enregistrées, dont près de 400 en distanciel pur.

Et je me réjouis naturellement que les JMS aient aussi pu être une occasion de rencontres, d'échanges, voire de retrouvailles entre les participants et les habitués de cette manifestation.



La qualité des JMS est avant tout celle des auteurs des papiers et des orateurs, sans les travaux novateurs desquels rien ne saurait exister. Qu'ils en soient tous ici remerciés chaleureusement ! Je salue en particulier tous nos collègues étrangers qui ont parfois fait un long voyage pour venir nous parler : Canada, Suisse, Pays-Bas, Roumanie ...

Merci aussi à tous les intervenants, aux Présidents de session, à ceux qui ont participé aux discussions ou les ont animées.

Merci au Comité scientifique qui a élaboré et construit l'architecture de ce programme, à partir des propositions des différents contributeurs.

Merci aux sponsors qui ont soutenu financièrement cette manifestation et ont contribué à sa bonne réalisation, illustrant que la réalisation des JMS concerne l'ensemble du service statistique public : huit Services statistiques ministériels, l'Ined et les deux écoles, Ensaë et Ensaï.

Merci au Comité d'organisation et, parmi eux :

- aux équipes de Sylvie Lagarde à la DMCSI, notamment à la CAPR, qui ont géré le budget, la gestion du site internet, l'organisation et la logistique d'accueil
- à la Communication externe, qui a piloté la conception de l'affiche, du livret-programme que vous avez entre vos mains et de toutes les actions de publicité pour cette manifestation, dans un souci de modernité accrue
- à l'Unité de coordination des activités transversales, et en particulier, à Cécile Ménard et Catherine Portal qui ont assuré, avec Pascal Ardilly de la

DMCSI, la maîtrise d'ouvrage déléguée de la conception et de la réalisation de l'organisation en visio-conférence, et sans qui celle-ci n'aurait pu avoir lieu

- et enfin à tous ceux qui ont contribué à l'organisation et au bon déroulement de ces Journées, notamment pour l'accueil des participants et l'assistance technique dans les salles.

Je voudrais profiter de ce discours pour remercier tout spécialement Marc Christine dont l'engagement sans relâche comme coordonnateur de l'organisation des JMS depuis 2000 a permis de confirmer et amplifier le succès de ses éditions successives.

Marc vient de prendre sa retraite après près de 41 années au service de la statistique publique. Pour ne citer que quelques unes de ses expériences professionnelles, je retiendrai son apport à l'enquête Emploi en tant que chef de la division Emploi, sa contribution significative à l'unité de méthodologie statistique où il a conçu l'échantillonnage des enquêtes ménages Octopusse et enfin sa fonction de rapporteur du Comité du Label, exercée 10 années durant. Très attaché à l'enseignement, Marc a assuré pendant près de 35 ans un cours de théorie des probabilités en 1^{ère} et 2^{ème} année à l'Ensaë; il co-anime encore un séminaire optionnel de théorie des sondages en 3^{ème} année. Il a aussi été, pendant plus d'une décennie, « sampling

referee » auprès de l'OCDE sur le vaste et complexe dispositif des enquêtes PISA.

Il quitte maintenant l'Institut après avoir piloté l'organisation des JMS pour la 8^{ème} fois depuis l'édition de décembre 2000, où il avait pris le relais à la suite de Jean-Claude Deville dont nous avons aussi fêté, dans cette édition, le grand apport à la méthodologie et à la « science statistique ».

Je t'adresse, Marc, au nom de toute la communauté statistique, mes remerciements les plus sincères pour avoir ainsi contribué à la diffusion de la science statistique, en mettant en place les conditions favorables aux échanges entre statisticiens. Je te souhaite bon vent pour cette nouvelle étape de vie qui s'ouvre à toi !



Une nouvelle histoire des JMS va donc s'ouvrir.

Il ne fait nul doute que la crise grave que nous avons vécue et qui n'est pas encore derrière nous aura impacté de façon durable le contenu et l'organisation de nos travaux. Les JMS n'échappent pas à ce constat et il appartiendra aux nouvelles équipes qui en prendront les rênes de définir les meilleurs vecteurs de transmission de nos savoirs et de nos innovations

D'ici les prochaines échéances d'une possible 15^{ème} édition, il faudra laisser le temps aux nouveaux travaux de se développer et aux équipes de toujours imaginer davantage.

Merci enfin à vous tous qui êtes venus et qui êtes encore en nombre ce soir pour participer à cette session finale.

Bonne soirée, à bientôt !